

AVEC LA GENDARMERIE MARITIME & L'EC.A.S.C

EN PLONGÉE D'ENTRAÎNEMENT À MARSEILLE

A titre d'exercice : un cas pratique d'accident de plongée sur épave avec deux victimes signalées disparues. Un premier plongeur accidenté, équipé, se trouvant à l'extérieur d'une épave et un second, également équipé mais bloqué au fond d'une coursive...

TEXTES ET PHOTOS : Jean de SAINT VICTOR de SAINT BLANCARD
WWW.SUBPHOTOS.COM

Lectrices, Lecteurs de «Plongée OCTOPUS» en juillet-août-septembre 2011, vous pouviez déjà découvrir dans la rubrique «Pro» un dossier «En plongée avec la Gendarmerie Maritime».

En octobre-mai-juin 2016 vous pouviez lire après le dossier publié en octobre 2010 « Plongée avec l'EC.A.S.C » un focus sur une «Formation Internationale à la Surface Non Libre» dispensée par l'EC.A.S.C.

Quoi de plus normal alors de revenir en 2017 à Marseille pour un nouveau reportage-photos sur le déroulé des moyens mis en œuvre lors d'un entraînement commun organisé par des plongeurs de la gendarmerie maritime amenés à intervenir en synergie intelligente avec des spécialistes plongée de l'EC.A.S.C.

Gendarmes et marins, plongeurs de la Sécurité Civile, ils s'entraînent ensemble à Marseille pour parfaire les protocoles d'interventions et maintenir des liens de confiance et affronter avec efficacité les situations les plus difficiles...

Les 2 & 3 mai derniers, rendez-vous avait été pris à Marseille pour s'immerger et suivre un entraînement commun mobilisant toute l'énergie des plongeurs de la

gendarmerie maritime et celle des Instructeurs et stagiaires plongeurs en formation à l'EC.A.S.C.

Le cas pratique d'un accident de plongée sur une épave avait été choisi pour démontrer le travail en synergie des gendarmes maritimes en parfaite intelligence avec les Plongeurs Sapeurs Pompiers de la Sécurité Civile.

Scénario catastrophe...

Le scénario était réaliste pour reproduire une mise en situation d'une intervention maritime sur épave par des moyens de secours intervenant sur une zone balisée et sécurisée.

Il s'agissait ce 2 mai à Marseille de confronter des stagiaires à l'EC.A.S.C à un cas pratique d'accident de plongée sur épave avec deux victimes signalées disparues...(Un premier mannequin équipé se trouvant à l'extérieur de l'épave et le second mannequin également équipé mais bloqué au fond d'une coursive de l'épave et ne pouvant être recherché qu'avec une procédure d'intervention de spécialistes Sapeurs Pompiers en «Surface Non Libre» réquisitionnés par le responsable des Plongeurs de la Gendarmerie Maritime). Deux phases importantes pour

comprendre le relais pris par les Plongeurs de la Gendarmerie Maritime informés de l'accident de plongée sur épave.

Après deux heures de recherches par des Plongeurs Sapeurs Pompiers pour localiser une victime signalée disparue après une plongée sur épave il ne s'agit plus d'une phase de «prompts secours à victime».

Le Chef des Opérations de secours va passer la main au responsable des Plongeurs de la Gendarmerie Maritime car vous comprendrez bien que les Plongeurs Sapeurs Pompiers vont prêter leur concours pour aider si besoin le bon déroulement de la phase judiciaire en suivant les consignes de l'Officier de Police Judiciaire.

Les Plongeurs de la Gendarmerie vont accompagner les Plongeurs Sapeurs Pompiers spécialistes en «Surface Non Libre» dans la coursive de l'épave avec un moyen technique d'enregistrement d'images en vidéo, et une volonté de sauvegarde des indices susceptibles d'expliquer les causes de l'accident. La victime sera remontée avec précaution sur civière avec tout son équipement. L'enquête judiciaire a pu commencer par l'intervention de



Visages masqués (doublement) : dans la Gendarmerie, on ne plaisante pas avec les mesures de sureté.



Pompiers et Gendarmes “dans le même bateau”. Pour notre sécurité.

Plongeurs de la Gendarmerie Maritime travaillant en parfaite intelligence en «Surface Non Libre» avec les Plongeurs Sapeurs Pompiers qui peuvent concourir à la manifestation d'une vérité judiciaire en aidant par leur technique de «Surface Non Libre» les recherches parfois délicates dans les coursives d'une épave.

Inutile d'insister sur l'utilité du « Fil d'Ariane », du quadrillage systématique de zones définies de recherches, de la sécurisation de la zone et des intervenants...

vrai travail en commun pour des entraînements communs qui apportent un riche retour d'expérience...

Au-delà de ce reportage-photos il me semblait indispensable de souligner le travail exemplaire des Plongeurs de la Gendarmerie Maritime de la Compagnie de Marseille qui maintiennent par des entraînements opérationnels des liens très forts avec les Plongeurs Sapeurs Pompiers de l'EC.A.S.C. Signalons également suite à une visite au Centre Hyperbare du CHU «Sainte-Marguerite» à Marseille

de Service du Centre Hyperbare du CHU «Sainte-Marguerite» de Marseille.

Une pratique depuis des années d'examens au scanner des victimes dans des délais courts de moins de trois heures permet de faire progresser nos connaissances des causes des décès en plongée et d'agir sur la prévention des accidents pour des pratiquants non sportifs comme sur des sportifs en bonne condition physique.

Un cas sur deux des décès peut être expliqué par une cause cardiaque.

Docteur Mathieu Coulange : “Un décès sur deux en plongée est dû à un problème cardiaque. On le voit très bien au scanner”...

Organisation, méthodologie, respect des procédures, transmission des informations entre les Plongeurs Sapeurs-Pompiers et les Plongeurs de la Gendarmerie Maritime lors du basculement dans la phase judiciaire... Cela impose des relations de confiance, une qualité d'échanges d'informations, les respects des prérogatives, Un

précieux retour d'expérience depuis dix ans pour rechercher des causes des décès en plongée. Comment ne pas évoquer une collaboration également exemplaire à Marseille entre les Plongeurs de la Gendarmerie Maritime et le Docteur Mathieu Coulange - médecin Commandant - Expert - Sapeur-Pompier volontaire EC.A.S.C - Chef

la conduite d'une exploration d'épave... On a l'âge de ses artères parait-il et j'ai retenu à soixante-trois ans qu'il n'y a pas de « bons » plongeurs au masculin comme au féminin mais des « vieux » plongeurs expérimentés donc qui dominent un certain niveau de stress pour plonger sur des épaves sans «rouler des mécaniques» et en gérant avec lucidité et prudence

Revenons à l'autopsie virtuelle par un passage au scanner des corps des victimes...

Le scanner va permettre de comprendre la cause réelle et non supposée d'un décès en plongée. Cette méthodologie va compléter l'analyse des facteurs perturbants pouvant être la cause d'un décès

en plongée et grâce à ces examens au scanner une «vérité judiciaire» peut être essentielle pour instruire à décharge un dossier de mise en examen par exemple d'un... encadrant !

Sans la coopération intelligente entre les Plongeurs de la Gendarmerie Maritime et ce médecin expert hyperbare une centaine de décès en plongée n'auraient pas pu être expertisés dans un protocole de recherche objective des causes du décès.

La chaîne globale de compréhension passant par le scanner, la vérité judiciaire apparaît avec la cartographie des lésions et un regard d'expert. Cette rigueur scientifique pour comprendre doit être saluée, encouragée pour éviter toute conclusion erronée dans un rapport d'expertise qui doit apporter une réponse à la question des causes du décès en plongée.

Souhaitons le meilleur à cette parfaite entente à Marseille pour mener à bien des enquêtes judiciaires après accident de plongée et expertise médicale aidée par des examens au scanner

dans de courts délais pour éviter des erreurs d'interprétation post mortem des causes du décès en plongée !

Des missions très variées

Rappelons les missions générales de la Gendarmerie Maritime :

Police générale en mer (sur et sous l'eau).

Police judiciaire sous l'autorité du Procureur de la République.

Protection des établissements de la Marine.

Sûreté maritime et portuaire (protection du transport maritime contre le terrorisme et autres actes malveillants) sous l'autorité du préfet maritime et du préfet du département.

Assistance aux personnes en danger.

La Gendarmerie Maritime est la seule force de police à compétence générale en mer. Les missions de défense nationale de la Gendarmerie Maritime sont essentiellement liées à la

surveillance du domaine maritime territorial et à toutes les unités qui y évoluent :

Participation à la sûreté et à la protection des établissements militaires de la Marine Nationale. Maintien et rétablissement de l'ordre sur les sites.

Recherche du renseignement à l'intérieur et aux abords des établissements de la Marine Nationale.

Surveillance des eaux territoriales dans le cadre de la défense maritime du territoire.

Les missions de police générale en mer sont elles aussi liées au domaine territorial, mais concernent tous les usagers de ce domaine :

Police judiciaire en mer. Police de la navigation, des loisirs nautiques et des pêches. Police de l'environnement et contrôle de la salubrité publique. Lutte contre les trafics : immigration irrégulière, stupéfiants, travail illégal, contrefaçons, etc.

Protection du trafic maritime et surveillance des approches maritimes. Assistance aux personnes en danger.

Les missions de sûreté maritime et portuaire caractérisent aussi le



Les spécialistes Sapeurs Pompiers en «Surface Non Libre». Fil d'Ariane obligatoire !



La remontée des corps (ici un mannequin équipé) est filmée pour en tirer des indices utiles à l'enquête

travail de la Gendarmerie Maritime (dans les grands ports maritimes...) Prévention et lutte contre le terrorisme, les trafics illicites et l'immigration clandestine par voie maritime. Protection et sécurisation des approches, des plans d'eau et des navires en escale. Suivi et ciblage des navires en escale. Recherche et centralisation du renseignement d'intérêt portuaire. Expertise, audit et évaluation des menaces et des risques. Capacité d'intervention

Gendarmerie Maritime remplit des missions multiples. Elle participe pleinement à l'action de l'Etat en mer aux côtés de la Marine Nationale, des Douanes, des Affaires Maritimes. Les plongeurs de la Gendarmerie Maritime ont des missions d'enquêtes militaires ou civiles en lien avec la mer : abordages, naufrages, accidents d'avion, pollutions ou... accident de plongée pour reprendre l'exemple de l'entraînement en synergie

Savoir «A» l'eter, Être «A»perçu, Savoir «A» ttendre. Que les photos publiées dans ce numéro estival de 2.OCTOPUS pour vous faire partager cet entraînement professionnel des Plongeurs de la Gendarmerie Maritime avec les Plongeurs Sapeurs Pompiers de la Sécurité Civile intervenant sur un scénario réaliste d'accident de plongée puissent nous convaincre de l'intérêt d'adopter des comportements responsables pour prévenir les risques en mer notamment par l'évolution de notre pratique de la plongée...

La plus grande prudence pour plonger sur une épave s'impose afin que les exercices de secours et assistance à des plongeurs(es) ne deviennent pas cet été une... Triste réalité !

Bonnes plongées sur épaves mais en sécurité...

Jean de SAINT VICTOR
de SAINT BLANCARD
www.subphotos.com

Pour prévenir les accidents de plongée, voici quelques conseils à suivre qui ne sont en rien antinomiques avec notre plaisir de plonger :

Explorer une épave doit se faire avec une équipe qualifiée, c'est une plongée encadrée au sein d'une structure de plongée professionnelle reconnue qui connaît l'épave et ses dangers !

et de fouilles des navires. Dans le cadre européen, la Gendarmerie Maritime constitue l'un des acteurs de la coopération policière transfrontalière en collaboration avec les pays limitrophes.

Lectrices, lecteurs de «2.OCTOPUS» vous pouvez ainsi constater que la

intelligente avec l'EC.A.S.C à Marseille les 2 & 3 mai derniers. Permettez-moi de vous faire partager un message de prévention des risques en mer relayé par des gendarmes par vocation, des marins par passion : Un triple «A» pour assurer en mer votre sécurité :